


# LE LOUP, L'ÉPÉE ET LES ÉTOILES

Lola Lafon

*le un*  
1  
*en livre*



 *l'aube*



LE LOUP, L'ÉPÉE ET LES ÉTOILES

La collection *Le 1 en livre*  
est dirigée par Éric Fottorino

© Le 1/Éditions de l'Aube, 2021  
[www.editionsdelaub.com](http://www.editionsdelaub.com)

ISBN 978-2-8159-4359-8

Lola Lafon

# Le loup, l'épée et les étoiles

*éditions de l'aube*



## Avant-propos

C'est chaque fois un bonheur de lire Lola Lafon. Ses bonheurs d'écriture deviennent des bonheurs de lecture, mais prenons garde à la douceur de la langue qui parfois se coupe jusqu'au sang. Pas seulement dans la fable moderne qu'elle nous propose pour raconter comment elle s'est retirée à pas de loup de Facebook. Le texte, qui donne son titre à ce recueil, raconte l'histoire glaçante du piège que tendent les habitants de l'Arctique aux loups en enterrant une épée sous la neige, n'en laissant voir qu'une minuscule partie. Assez grande cependant pour qu'ils la lèchent, se coupent, et boivent leur propre sang jusqu'à la mort. Aux usagers des réseaux

sociaux, c'est-à-dire nous tous ou presque, d'en tirer la leçon. Pour celles et ceux qui ont lu – ou liront – les merveilleux romans de cette écrivaine qui nous remue au plus profond, citons parmi eux *La petite communiste qui ne souriait jamais*<sup>1</sup>, *Mercy, Mary, Patty*<sup>2</sup> ou le bouleversant et dérangeant *Chavirer*<sup>3</sup>, ils trouveront dans ces textes, parus pour l'essentiel dans *Le 1 Hebdo* et le trimestriel *Zadig*, le reflet fidèle de ses récits au long cours.

Qu'elle traite du mépris masculin tournant à la goujaterie ou qu'elle fasse un sort à la « gauche », qu'elle n'évoque qu'avec des guillemets pour s'en protéger, tant elle a trahi ses idéaux et ceux qui la soutenaient, Lola Lafon n'y va pas avec le dos du clavier pour faire ses gammes côté grave ou côté aigu. Un extrait ? « Comme une grande

---

1. Lola Lafon, *La petite communiste qui ne souriait jamais*, Arles, Actes Sud, 2014.

2. Lola Lafon, *Mercy, Mary, Patty*, Arles, Actes Sud, 2017.

3. Lola Lafon, *Chavirer*, Arles, Actes Sud, 2020.



## AVANT-PROPOS

partie de ma génération, j'ai été sous-payée par de sympathiques patrons "de gauche" qui m'implorait de tenir compte de leurs difficultés financières; j'ai écouté des garçons "de gauche" m'expliquer doctement le féminisme; [...] j'ai adoré des chanteurs "de gauche", lesquels ont cogné, parfois à mort, leur compagne; j'ai vu des films "de gauche" ravis de raconter de très haut le parcours d'ouvriers infailliblement racistes et fatalistes. »

Est-ce la danseuse ou la musicienne en elle, en sus de l'écrivaine? Qu'elle parle du viol – par un être aimé –, de la figure bienfaitrice d'Émilie Lamotte, pionnière de la contraception pour les femmes du petit peuple, ou encore des désillusions du monde « d'après », Lola Lafon écrit juste, d'une écriture accordée à tous les temps de la joie ou de la colère, de l'émotion ou de la lutte. C'est pourquoi, une fois le livre ouvert, on peine à le refermer avant la toute fin.

Éric Fottorino

Directeur de l'hebdomadaire *Le 1*



# Éloge de la fragilité

*1<sup>er</sup> septembre 2020\**

---

\* Texte écrit pour *Boomerang*, émission d'Augustin Trapenard diffusée sur France Inter.



**V**aincre: la cellulite, la timidité, le stress et le hoquet.

Gagner: en masse musculaire, en influence, en endurance, en Bourse.

Coups de gueule: d'un ministre, d'un acteur, textes coups de poing d'un auteur, séduction terrassante des certitudes uppercut.

Petite musique martiale qui rythme nos quotidiens: ici, un virus « gagne du terrain », là, un élu « fait la course en tête », un roman de rentrée littéraire « écrase la concurrence ».

Vénération de la fermeté: des seins, des cuisses, des discours politiques « musclés », couillus. Tout sauf être un Flanby: horreur du friable, du mou, du tremblement.

Icônes médiatiques puissantes, éblouissantes, aveuglantes.